

amicus) mihi dixerat omnes medicos respuere tuas *Classes*. Aut bis duo non erunt quatuor, aut erit tua methodus classium unica via medica, adhuc detecta. Si hoc non, tunc ego non intelligo systematicam disciplinam, et omnes alii, qui istam

*feliciter scopum attigerit, tamdiu desideratum, gratesque refero quam maximas ob collata officia, licet à me non expostulata. »* (Act. Am., præcit., p. 191.)

Adrien de Jussieu, dans une note des mêmes Actes, p. 203, ajoute à ce que nous apprendrons plus tard sur ce jeune élève, se rendant de Paris à Upsal, pour suivre les cours de Linné : « *Ilerata mentio et querela in variis Linnæi litteris, de doctore isto Missa, ceterum tamen obscuro. Memoratur etiam idem in Epist. ad Hall., sept. 1748, quā teste, ē Germaniā in Succium redux, litteras summorum virorum alterius ad alterum retulerat. Eodem ferè tempore, exortum inter ipsos dissidium, in quo Missa, à Linnæo alienatus, partes adversas suscepit. Hunc quidem non plurimi fecisse videtur Bernardus... In Adans. Litt. legimus : Je souhaite que, s'il est vrai que le sieur Missa fasse son retour en France, il laisse tout du moins le volatile de son esprit en Suède, et ne nous rapporte que le fixe. Altrinsecus, hæc Archiater Reg. Suec. Bæck, in Epist. ad Bern. : Sûrement M. Missa deviendra habile homme, s'il ne l'est pas. J'aimais à la fureur sa compagnie et je plains Linnæus de l'avoir irrité. Mais encore il est un mystère ici, ce qui aurait pu faire odium plus quam Vatinianum entre ces deux Messieurs. Au moins, autant que je voye, c'est M. Linnæus qui a tort, pour n'avoir pas mieux ménagé un étranger, et qui plus est, un Français. Citatut in Bibl. Bot. Hall. Henr. Missa, auct. Dissert : De vi sanguinem comprimentis Lycopodii (in Comment. Bonon. Scient. et Art. Instit.), unde patet ut ex nomine genere, Italum fuisse. (Act. Am., præcit., p. 203).*